

Thomas Lévy-Lasne, peintre fédérateur et promoteur des artistes contemporains

Dans le paysage artistique contemporain, Thomas Lévy-Lasne apparaît comme une personnalité aussi singulière que fédératrice.

Profondément attaché à la peinture, en particulier figurative, il a fait de la réhabilitation de ce médium, délaissé depuis les années 1980 par les institutions françaises, un combat personnel. Après s'être fait connaître pour une série d'aquarelles saisissant sous forme d'instantanés la frénésie des soirées parisiennes, l'artiste a étendu son répertoire à des thèmes plus graves, comme le réchauffement climatique et la fin du monde. À la fin de sa résidence à la Villa Médicis, il intègre la galerie parisienne Les Filles du calvaire (3e arr.) où, en 2020, son exposition « L'asphyxie » entend rejouer le jeu du réel avec la peinture. Fin connaisseur de l'histoire de l'art, ce grand arpenteur de musées puise son inspiration dans l'admiration des maîtres classiques, tels que Titien et Rembrandt. Il assure aussi la promotion active de ses contemporains, notamment à travers sa chaîne YouTube « Les apparences », devenue une référence pour les amateurs de peinture, sur laquelle il invite chaque semaine un peintre à un long entretien pour mieux connaître son œuvre. À force de persévérance, Thomas Lévy-Lasne a rallié le Musée d'Orsay à sa cause, en y orchestrant en septembre dernier « Le Jour des peintres ». Véritable manifeste en faveur de la peinture actuelle, cet événement éphémère offrait au public d'aller à la rencontre de 80 peintres, présents aux côtés de leurs toiles. Une initiative qui, au vu de son succès, aura sans doute un lendemain.

1980

Naissance à Paris

2012

Solo show sur le stand de la Galerie Isabelle Gounod au salon Drawing Now (Carrousel du Louvre)

2021

Commissaire de l'exposition « Les apparences », au centre d'art À cent mètres du centre du monde, Perpignan (66), et création sur YouTube de l'émission éponyme.

19 septembre 2024

Co-commissaire du « Jour des peintres », Musée d'Orsay, Paris

Jusqu'au 17 novembre

« La fin du banal », au centre d'art Les Églises, Chelles (77)